être recueillis et instruits, pourvu que, ayant la vocation divine, ils désirent entrer dans les ordres sacrés, afin que retournant à bas accrues du sacerdoce, ils remplissent, sous votre autorité pastorale, toutes les fonctions ordinaires du ministère apostolique. Et nous ne doutons pas que, à leur retour, ils ne soient reçus par vous avec une paternelle charité, et n'obtiennent les facilités nécessaires pour exercer, après en avoir averti le curé, le saint ministère auprès de leurs concitoyens : car ils viendront chez vous comme des auxiliaires pour remplir, sous l'autorité de chacun de ceux d'entre vous dans le diocèse de qui ils seront, l'œuvre de la milice sacrée. Assurément, au début de l'entreprise, ces secours ne seront pas aussi abondants qu'il le faudrait pour l'œuvre même et pour le temps, et l'activité de ceux qui seront envoyés ne saurait être égale au nombre et aux nécessités des fidèles, et il ne pourra être établi dans chacun des lieux, et les plus éloignés, des prêtres pour exercer le ministère des âmes. C'est pourquoi, nous croyons très utile que dans les diocèses où affluent les émigrants d'Italie, il se forme des communautés de prêtres qui partiraient de là pour parcourir la région voisine et la féconder par de saintes missions. Quant aux moyens à prendre et aux lieux d'installation les plus convenables à choisir, c'est à votre sagesse d'en décider.

Tout ce que Nous estimions être de notre sollicitude apostolique, nous avons eu soin de vous en faire part dans Notre lettre. Mais si quelqu'un de vous trouve lui-même dans son propre sens et son jugement, ou après en avoir conféré avec ses frères, quelque autre chose que nous devons faire encore pour l'utilité et le soulagement de ceux en faveur de qui nous écrivons ici, qu'il sache qu'il Nous sera agréable en ayant le zèle d'en référer à la sacrée congrégation préposée à la Propagation de la Foi.

De cette œuvre que nous avons entreprise pour le bien et le secours d'un grand nombre d'âmes entièrement privées des consolations de la religion catholique, Nous attendons les fruits les plus abondants, surtout si, pour la soutenir et la fortifier, le zèle et les subsides de ceux dont les ressources sont égales à la piété lui viennent en aide, comme Nous en avons la confiance. Du reste, Nous supplions le Dieu très clément qui veut que tous les hommes obtiennent le salut et parviennent à la connaissance de la vérité, pour que, dans sa bonté, il favorise cette entreprise et la fasse prospérer de plus en plus.

En attendant, comme gage de Notre vive charité, Nous vous accordons affectueusement dans le Seigneur la bénédiction apostolique, à vous, vénérables frères, ainsi qu'à tout votre clergé et aux fidèles à la direction desquels vous êtes proposés.

Donné à Rome, près de Saint Pierre, le 10 décembre 1888, en la onzième année de Notre pontificat.

LÉON XIII, PAPE.